



Les enfants *avant tout*

association d'aide à l'enfance - loi 1901

Décembre 2014
N° 64



Des centaines de vies, précieuses et singulières



L'horizon de l'adoption internationale s'assombrit de jour en jour. Nous vivons la fin d'un cycle. Quelques exemples : la RDC avec des parents adoptifs qui manifestent pour leurs enfants bloqués dans le pays ; la Colombie, la Russie, qui se ferment à l'adoption...

En Éthiopie, la porte reste entre-ouverte, avec une quarantaine de visas pour les dix premiers mois de l'année 2014, pour l'ensemble des associations françaises ; une chute vertigineuse des adoptions mais pas une fermeture.

Cette situation est injuste, insupportable pour les couples en attente qui ont le témoignage de toutes les familles qui, avant eux, ont suivi le chemin de l'adoption sans encombre.

Cette situation est dramatique pour tous les enfants qui, sans famille dans leur pays, vont être victimes de cette transition brutale.

Nous tentons de sauver les structures d'accueil qui manquent cruellement de moyens, car il n'y a pas aujourd'hui de solutions alternatives pour les enfants, en particulier les enfants HIV+ et Handicapés.

"Nous portons les cicatrices de nos blessures. À nous de les honorer, car elles disent aussi que nous avons survécu et qu'elles nous ont rendus plus forts ou plus lucides."

Jacques Salomé - Une vie à se dire

Lorsque nous parcourons notre département de Haute-Loire, à la beauté des paysages rudes, sauvages, volcaniques, se mêlent des noms, des visages, des aventures humaines singulières.

Arlempdes : village accroché à son piton de lave, c'est pour nous aussi une famille, un prénom : Noël, une vie trop courte pour cet enfant de Nagpur.

Fay-sur-Lignon, la ferme des abeilles, c'est Mohini croisée par hasard cet automne au cœur des bois où nous ramassions des champignons.

A l'heure où une page se tourne au Rwanda, Joseph est avocat à Kigali, Sydney devient père...

En Inde à Nagpur, lieu qui a rythmé la vie des EAT jusqu'aux années 2000, voici qu'aujourd'hui ce lien se renoue, avec un retour sur les traces de leur aventure, pour tous ces jeunes adultes, soutenus par Sha, inspirés par le décès brutal de Razika, par la perte de Shamala.

- Avec le Congo, Mindouli, nous avons connu la guerre civile,
- avec le Rwanda, Nyundo, nous avons vécu le génocide,
- avec Haïti, Léogane, le tremblement de terre, à travers le visage des enfants EAT.

Plus de trente ans de vies, de destins, avec aujourd'hui de quoi écrire mille aventures singulières.

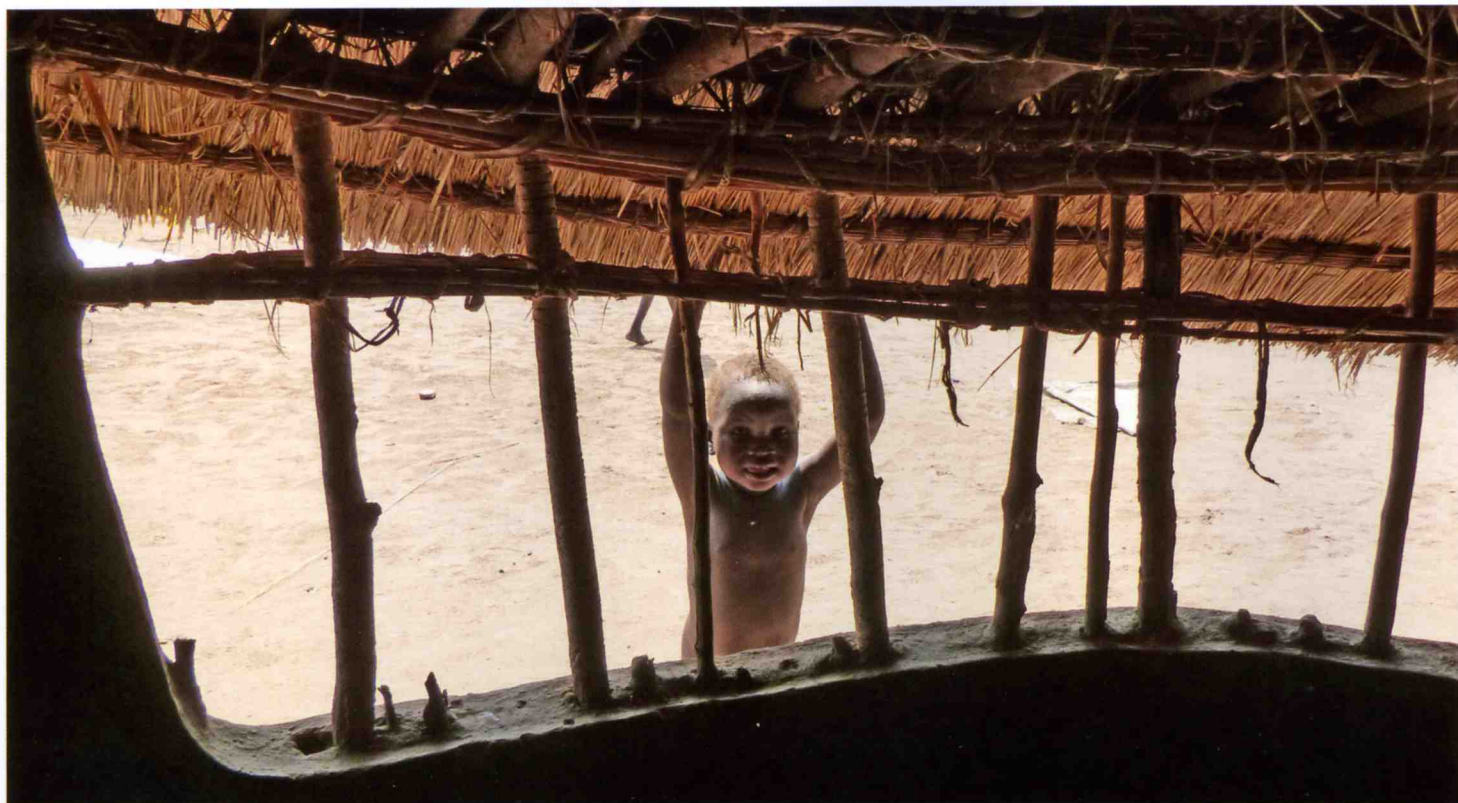
Les chemins parcourus par l'association, "chemins de vies", ont été, depuis son origine, surprenants, inattendus, faits de belles rencontres, de découvertes, d'humanité, de drames, de tragédie, de ruptures et de retrouvailles.

Nous portons collectivement cette histoire, cette épaisseur ; chacune des épreuves traversées aurait pu être fatale, à nous, à notre association.

Et pourtant EAT vit, cette année montre le dynamisme des bénévoles, et dans les nouvelles épreuves que nous traversons, nous parions sur la capacité de résilience de notre association.

Nous sommes vivants et nous devons penser notre vie associative, notre engagement en termes de devenir, d'évolution.

Il reste du travail à accomplir, de nouvelles rencontres, de nouveaux destins, nous devons penser aux enfants avant tout.





Ce voyage était un voyage familial, néanmoins, nous avions bien sûr prévu de mener de front tourisme et travail pour EAT ! Nous avons pu rencontrer nos interlocuteurs malgaches, avec qui des liens se sont tissés depuis des années et que je n'avais pas rencontrés depuis 2008. J'ai eu la joie de présenter ma famille à ces personnes hors du commun. Leur obstination à tenter d'offrir un avenir à ceux qui survivent dans des conditions si difficiles et si injustes est une leçon et une source d'énergie pour moi.

AMADIA

L'équipe n'est plus à l'hôpital Befalatanana, elle est dans ses propres locaux : la clinique du diabète à Faravohitra (près du ministère de la justice) dans la ville intermédiaire. Le terrain appartient à l'église protestante et la construction a été financée par l'Ordre de Saint Jean- Suisse. Cette autonomie les protège. Grâce aux relations du Professeur Georges Auguste Ramahandridona et celles de ses adjoints (dont le Docteur Haja Ramamonjisoa, directeur opérationnel) l'Amadia est entré dans différents programmes internationaux. Ils sont audités régulièrement tant au niveau des procédures de soins qu'au niveau financier. Cela conforte leurs bailleurs de fonds et les met à l'abri des velléités des politiques. L'Amadia soigne gratuitement les plus démunis et continue à ouvrir des centres de dépistage et de formation du personnel soignant. Sur place nous avons visité les chambres gratuites

et les chambres payantes (selon les capacités des malades), la salle de soins, la pharmacie et la cantine qui offre des repas pour un prix minime aux familles qui accompagnent les malades hospitalisés.

L'association EAT et l'association Randonnée et Diabète sont les principaux fournisseurs d'insuline. Nous avons pu transporter plus de 45 kg de médicaments et dispositifs médicaux ce qui, rajouté à ce qu'avaient transporté Christian Reeht et Jacqueline Fanène en avril, Maelle en septembre et les derniers colis transportés par l'association Malagasy 35 début novembre, fait un bon bilan 2014.

La collecte est de plus en plus difficile et pourtant cette aide reste indispensable ainsi que la mise en relation avec des voyageurs de confiance. L'insuline, les bandelettes, les antibiotiques et les antalgiques restent la priorité.



ANALAMAHITSY

Nous avons été reçus par Ma (Marguerite) qui est maintenant retraitée du ministère de l'environnement et Arline (Marie Arline) qui est encore en activité (elle est professeur de SVT dans un collège).

Peu de changements à la petite école. Il y a deux salles de classe : une sert à l'éveil des préscolaires et l'autre au soutien scolaire des élèves du primaire. Les deux salles servent

ensuite à l'ensemble des élèves pour faire leurs devoirs (les élèves vont par demi-journées à l'école publique ou au collège ou au lycée, quelques-uns dans le supérieur). Une petite salle informatique avec trois ordinateurs est accessible deux après-midi par semaine. Il y a un magasin où sont entreposées les denrées alimentaires (riz, huile, légumes, œufs) et une cuisine (chauffage gaz et charbon de bois) où

les mères de familles organisées en comité se relaient pour préparer les repas. La petite école fournit aux enfants des familles défavorisées du quartier trois repas par jour. L'apport de légumes et d'œufs en provenance du terrain maraîcher et du poulailler permet une diversification alimentaire et une réduction des coûts et donc d'augmenter les rations, voire de ne pas les diminuer quand le riz entre deux



Avant



Après

Le canal d'évacuation





récoltes devient cher. Pendant les vacances scolaires, les légumes et les œufs sont vendus et cela constitue une rentrée d'argent qui aide à financer la sortie annuelle à Foulpointe. Cette année, trois bus ont emmené 138 personnes (les enfants, l'équipe encadrante et les mères avec leurs bébés). Ils sont partis avec quatre sacs de 50 kg de riz et des brèdes (c'est un terme qui englobe toutes sortes de feuilles comestibles comme si chez nous on utilisait un seul mot pour salades, épinards, oseille....). Ils ont été hébergés dans trois salles de l'église Sainte Thérèse de Foulpointe.

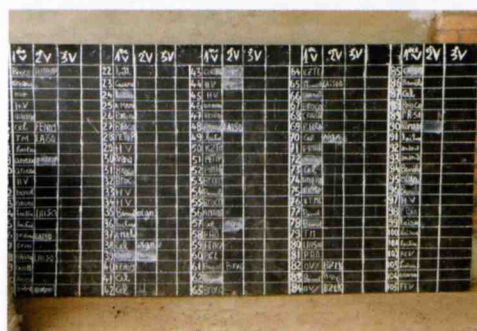
Nous sommes allés au terrain maraîcher situé à 2 km de l'école. La réfection du canal d'évacuation du terrain était indispensable car le terrain étant très pentu, l'eau de pluie qui n'était plus canalisée ravinait tout le chemin et une partie du terrain cultivable. La réfection a été réalisée grâce à une subvention que nous a accordée la Commission Tiers Monde Sigma. Le travail a été bien fait, c'est du solide, on voit la différence avec les photos prises en janvier dernier. Le terrain qui a été regagné a permis de faire des plates-bandes supplémentaires. A cette occasion les semis ont été étiquetés et un grand tableau permet de suivre la rotation des cultures (rotation sur 3 ans). Les élèves viennent au terrain surtout pour les semis et les récoltes, ils disposent d'une salle d'apprentissage à l'arrière de la maison de Ma. Deux couples de gardiens se chargent de l'entretien et de l'arrosage. Une pompe (abritée dans une petite construction) remonte l'eau du puits et l'envoi vers des bidons de stockage

en haut et en bas du terrain. Les bidons sont installés sur des plates-formes pour permettre ensuite l'arrosage par gravité. En saison sèche le niveau de l'eau est très faible et le puits actuel ne suffit plus. De plus, au fil des années, l'augmentation des parcelles cultivées a entraîné une augmentation des besoins en eau. Grâce au solde de la subvention CTM Sigma, le puits est en cours de rénovation. En octobre, il a été recréusé et une buse supplémentaire a été installée. Le niveau de l'eau est maintenant remonté à 2 mètres du fond. Il reste à trouver la pompe qui convient et il devrait y avoir un arrivage à la fin de l'année.



L'aide d'EAT est très importante pour la petite école, puisqu'elle représente 70 % du budget alimentaire et de scolarisation. Ma est très rigoureuse dans sa gestion et nous informe très précisément et régulièrement. Dans un de ses derniers mails elle nous a communiqué les résultats scolaires et ses prévisions pour 2014/2015. Elle prévoit un budget, y compris pour les élèves qui échoueraient au bac et devraient redoubler et une aide pour les bacheliers qui ont loupé les concours d'écoles publiques, n'ont pas les moyens d'aller en école privée et doivent trouver un travail salarié ou s'installer à leur compte.

Pour cette rentrée scolaire EAT prendra en charge 61 jeunes (versus 67 l'an dernier) et aidera 2 jeunes à s'installer (Faly comme soudeur électrique et Avozara comme coiffeuse) ce qui est compatible avec le budget prévu.





C'est Lalasoa qui est venue nous chercher à l'aéroport et nous avons pu passer toute une soirée avec elle, ce qui nous a permis d'échanger sur de nombreux sujets, dans un cadre détendu, car elle est en permanence sollicitée pour régler des problèmes du quotidien, occupée à des réunions ou la recherche de financements. Le centre a réservé une petite maison pour l'hébergement des personnes de passage et les jeunes filles qui apprennent la restauration servent des repas à l'Akany Café. Le centre organise les déplacements des visiteurs dans le cadre d'Akany tourisme. Cela constitue une rentrée d'argent pour le centre.

Une maison a été construite (financement UE) pour les quelques garçons du centre. Il manque encore des sanitaires.

Une maison a été construite pour les filles adolescentes (financement UE), elle sert finalement aux filles de 10 à 14 ans.

Un bloc (financement UE) a été construit et abrite une infirmerie (il y a une infirmière à demeure et une pédiatre 2 fois / semaine) et un garage.

La pouponnière (maison des petits Ny Ankisy Aloha) a été rénovée il y a deux ans par une association suisse, les lits ont été changés, les murs repeints et surtout la terrasse à l'étage a été rallongée et couverte ce qui permet aux enfants de jouer à l'abri. Une trentaine d'enfants y vivent avec une nourrice par dortoir. Il y a aussi une aire de jeu au rez-de-chaussée, qui jouxte le terrain de foot/basket. Les abords ont été cimentés, ce qui évite la boue pendant la saison des pluies, un système de récupération d'eau avec panneau solaire permet d'avoir de l'eau chaude pour la toilette et diminue la facture d'eau. Une bénévole (Mercédès) vient deux après-midi par semaine superviser le fonctionnement et c'est impeccable. Elle travaille pour une agence de voyage et trouve quelques clients pour Akany Café.

Nous avons vu en 2008 l'installation de fabrication de méthane à partir des toilettes, elle permet d'économiser du gaz mais elle est insuffisante pour alimenter la cuisine qui reste en extérieur semi couverte et fonctionne au charbon de bois, bois et gaz.

Une association a financé une éolienne ce qui diminue la facture d'électricité.

La partie haute du terrain a été défrichée jusqu'à la route pour faire des plantations.



Les filles de Half-Way Home ne fabriquent plus d'artisanat dans leur bâtiment avec leur animatrice, elles y sont seulement logées et elles ont une salle d'apprentissage de la coiffure et de la couture.

L'école primaire a trois salles de classe et une salle informatique. Les résultats sont très bons et le fait d'avoir cette école agréée par l'état diminue les frais de scolarité des enfants.

En dessus du réfectoire logent 90 enfants en dortoirs de 8 ou 10.

Lalasoa habite l'ancien logement de Steve et Hardy, au rez-de-chaussée il y a la comptabilité et maintenant son bureau (avant elle recevait les gens chez elle).

Le centre accueille 150 enfants (pour une capacité de 120) 25 enfants du quartier en journée et 45 salariés. Le centre se porte garant pour les jeunes filles qui travaillent et achètent leur maison dans 2 villages (terrain donné par l'église). Le centre paye aussi la scolarité de 77 jeunes réinsérés qui vivent à l'extérieur du centre et les études universitaires de 12 jeunes. Il vient aussi en aide aux familles de certains



jeunes placés au centre. Le centre a été nommé centre pilote pour la protection de l'enfance mais ni le ministère de la Justice (qui place les enfants) ni le ministère de la Population (qui devrait payer les pensions) ne verse un sou. Les seules aides d'état ont été versées les 6 premiers mois de la présidence Ravalomanana. L'aide d'EAT est restée la même depuis plusieurs années et elle représente maintenant 8 % du budget. Lalasoa est débordée car si des financements ponctuels ont permis d'améliorer le bâti, il lui faut en permanence trouver de quoi assurer le quotidien. Madagascar suite à une crise politique qui n'en finit pas est en train de régresser. Les quelques usines de l'ancien président Ravalomanana (évincé en 2009) ont été brûlées, les zones franches (textile) ont disparu. Il n'y a pas de travail et le prix des denrées augmente. A Akany Avoko, ils font vraiment beaucoup avec peu. Tout cela reste précaire, ne tient qu'à des parrainages, des dons, des relations qui trouvent du travail ou des stages pour les jeunes... et pourtant ils suivent la plupart des jeunes jusqu'à l'autonomie bien après la fin de leur placement judiciaire. Pour finir sur une note positive : les jeunes qui n'avaient pas de famille chez qui aller pendant les vacances scolaires ont pu passer quelques jours à Majunga, hébergés par un centre ami. C'est à l'ouest de Madagascar et il y faisait très chaud bien que ce soit la saison de l'hiver austral. Les petits eux sont allés 3 jours à Vatondromy.



Nous avons fait la connaissance d'une bénévole française qui passe trois mois par an sur place et supervise la gestion des dons et les petits travaux (plomberie, serrurerie....). Elle a tout récemment créé une association car elle voudrait collecter de quoi financer les sanitaires du bâtiment des garçons. Dès que possible je mettrai un lien sur notre site.

Depuis notre retour Lalasoa nous a envoyé des nouvelles. Le centre est plein, les jeunes ont repris l'école. Le 25 octobre, le centre a fêté ses 50 ans d'existence en présence des membres de l'église et des élus locaux. Pendant la préparation de ce jubilé, le juge des enfants a placé à Akany Avoko qui était déjà en sureffectif, 17 filles qui venaient d'un centre en conflit avec la loi, rien n'est prévu pour payer leur pension...



ANKERANA



Grâce à Ma nous avons pu y aller !

fin 2012, deux étudiantes à la fac de sport de Rennes (Lucie et Julie) contactent Jeannette Ginguéné puis Geneviève Vial : pour leur stage de fin d'étude elles veulent mener un projet de solidarité internationale axé sur le sport. Elles créent pour cela l'association Amahoro. Elles cherchent un lieu et des interlocuteurs en France et dans le pays d'accueil.

Les responsables pays EAT sont questionnés. Je propose que le projet se réalise à Madagascar et je les rencontre. Leur projet est intéressant : développer l'accès au sport pour toutes catégories de population (jeunes mais aussi tout petits, femmes, handicapés...) utiliser le sport comme outil de développement de l'estime de soi, du respect des autres, de partage. Nos interlocuteurs référents à

Madagascar, le professeur Georges Auguste Ramahandridona et Ma, donnent leur accord et choisissent la commune de Sadabe. Ils œuvrent déjà pour le développement de cette commune rurale située à 50 km de la capitale puisqu'ils y ont créé une association pour l'accès à l'eau potable et font confiance au responsable de la commune. Le village choisi est Ankerana car le chef du village est dynamique et écouté et



les habitants travaillent souvent en collectif. Le village est situé à 10 km de Sadabe et Manantsoa le hameau où les travaux seront effectifs est 800 m plus loin.

En janvier 2013 les 2 étudiantes partent sur place évaluer les travaux à faire pour réhabiliter un terrain de foot et construire un terrain de basket/volley. Elles signent une convention avec les villageois qui acceptent de libérer une parcelle de terrain et participeront aux travaux. Ils créent un comité sportif qui s'assurera de la bonne utilisation du matériel et de sa pérennité.

A leur retour elles collectent des fonds (subventions étudiantes, subvention du conseil général, actions d'autofinancement) et l'antenne EAT de Nantes les aident à obtenir une subvention du personnel de Sigma. Elles recrutent 4 coéquipiers et travaillent en juillet pour payer leur voyage.

Sur place l'envoi de fonds dès le mois de mai permet de commencer les travaux surveillés de près par Ma.

En août 2013 les 6 étudiants partent finir les travaux et commencer des animations. Ils établissent des liens avec un centre qui prend en charge des handicapés.

En 2014, Lucie, la fondatrice d'Amahoro part continuer ses études à Paris et souhaite poursuivre le projet d'Ankerana. Elle cherche des moyens pour financer des animateurs sportifs qui interviendraient régulièrement. Les villageois semblent plus préoccupés par le mauvais état de leur école. Un projet qui satisfait les deux parties est monté. Amahoro

soutenu par ses bailleurs de 2013 va financer la rénovation de l'école, acheter des tables et des bancs, et l'équipe se rendra sur place pour finaliser les travaux et réaliser les animations sportives que l'équipe précédente n'avait pas pu terminer. En juillet l'équipe constituée de 4 étudiants cette fois va mettre en place des activités sportives et va intervenir en particulier auprès des enfants handicapés du village et former leurs parents. Ils forment également des entraîneurs sportifs parmi les villageois.

En août 2014 : ayant suivi le projet grâce aux mails réguliers de Ma et grâce au récit de Jacqueline et Christian (voyage familial d'avril) je suis impatiente d'aller à Ankerana !!!

Incroyable ce voyage : 60 km de la capitale, 4 h de 4x4. Le village est au nord de Tana et dès qu'on quitte les embouteillages de la ville on se retrouve sur des pistes ravinées, loin de tout. Et encore ce n'est pas la saison des pluies... Nous louons le 4x4 de l'association qui gère les projets d'adduction d'eau et c'est l'ingénieur en hydraulique qui conduit. Comme Ma doit aussi aller plus au nord faire des photos d'un hameau qui va recevoir des bornes fontaines, elle part avant nous en taxi brousse puis moto taxi. Sur place les maisons hautes et étroites avec leurs toits en chaume se confondent avec la terre. On est entre deux récoltes de riz et pour avoir quelques rentrées d'argent les villageois

se sont spécialisés dans la culture d'oignons et de haricots. Le fond des vallées est tout vert. La culture est collective. Par contre c'est si loin de tout que la récolte sera achetée par les collecteurs qui fixent le prix (500 Ar/kg pour les revendre 1 200 Ar/kg). Les villageois nous attendent au hameau de Manantsoa au pied des terrains de sport. Incroyable de voir ces terrains tout plats au milieu des cultures en terrasse. Un bassin a été creusé à côté pour recueillir l'eau de pluie et arroser les herbes qu'il faut repiquer tous les ans. Les villageois ont été jalouxés pour leurs équipements. Ils en sont très fiers. Ils prennent des initiatives : un tournoi est prévu pour Noël, il y a déjà 29 équipes inscrites. Le droit d'inscription va permettre d'indemniser les joueurs qui perdront une journée de travail agricole. Le tournoi va apporter un peu d'activité au village. Nous avançons jusqu'au village d'Ankerana. Ils nous montrent leurs bornes fontaines et les douches collectives qu'ils ont installé auprès de chaque borne et les lave pieds installés près de l'école. Nous visitons l'école rénovée, nous rencontrons le couple d'instituteurs. Il y a 129 élèves répartis en 5 classes, il y a eu 100 % de réussite au CPE et 90 % de réussite à l'examen de passage en 6°. Le chef du village nous explique les projets pour continuer à dynamiser son village : rénover la salle communale. Ils voudraient qu'elle puisse être louée pour des mariages, accueillir les équipes lors des tournois, ça rapporterait un peu d'argent au village (pour financer l'entretien de l'école et des équipements sportifs etc...). Ils souhaitent la rallonger de 2 m côté sud et la rehausser d'un étage pour créer 3 salles : une bibliothèque, un magasin pour les équipements sportifs et un bureau. J'ai reçu les plans et le devis. Nous avons pu constater le sérieux de ces villageois, leur motivation. Ma sur place et en arrière-plan Georges Auguste sont les garants de la réalisation de ce projet. Les villageois participeraient (en main d'œuvre) à hauteur de 10 % du budget. Amahoro pense pouvoir en financer une bonne partie. Nous devons travailler ensemble fin novembre pour voir ce qui peut être envisagé.

Photo de couverture : Une jeune fille à la fenêtre du logement de Lalasoa (Akany Avoko)



INDE



Un nouveau projet

Lors du décès de Razika en octobre 2013, des jeunes se sont retrouvés, et ont décidé de continuer à se rencontrer. Ils communiquent beaucoup par facebook, et se sont dénommés : "les Nagpuriens".

Après une première rencontre en décembre 2013, certains d'entre eux se sont retrouvés un week-end en septembre 2014. Sha Didi, (Isabelle Gouriou), infirmière ayant effectué plusieurs missions à Nagpur, a coordonné ce projet. Plusieurs ont souhaité partir en Inde, et plus particulièrement à Nagpur, pour revoir leur orphelinat.

Aujourd'hui, Sha est en Inde, pour quelques semaines. Elle a déjà accueilli des jeunes adoptés, et en attend d'autres. L'orphelinat d'où viennent les enfants fonctionne bien.

Sha a trouvé là-bas un "petit centre", où des enfants ont besoin d'aide. Elle prépare un projet de soutien à ce centre, qui serait pris en charge par les jeunes adultes originaires de Nagpur.



Dans le prochain journal, nous vous parlerons de cette nouvelle aventure en Inde, avec le récit

de Sha, des témoignages de jeunes adoptés, et plus d'informations sur ce projet.

HAÏTI

Pascal Périllon



Retour en arrière

L'action en Haïti a débuté en août 2001. A cette époque l'orphelinat que dirigeait frère Louisimond était en grande difficulté, car sans ressources financières. Trente cinq enfants, des garçons, âgés de 3 à 17 ans étaient nourris, scolarisés, hébergés par l'institution. Après une concertation en CA, l'association décidait de débiter cette action avec un budget raisonné.

A l'époque l'institution "timoun se lespwa" occupait une maison trop petite dans un quartier difficile de Port au Prince. L'insécurité allait obliger Frère Louisimond à déménager dans l'urgence en 2005 suite à l'intrusion dans l'orphelinat d'un homme armé qui avait blessé un enfant. EAT avait dégagé à ce moment là un financement exceptionnel pour réaliser ce déménagement.

Le nouvel emplacement de l'institution allait se situer à Leogane dans une zone rurale de la ville et ainsi permettre aux enfants de vivre plus sereinement, dans une maison malgré tout peu adaptée à son utilisation. Une villa prévue pour une famille de 5, 6 enfants allait en accueillir 35.

Dans le même temps Frère Louisimond achetait un terrain et élaborait un projet de construction pour le futur, afin que "ses enfants" puissent avoir des conditions de vie meilleures. Durant ces années, notre association allait progressivement augmenter le budget de fonctionnement de l'institution afin de répondre au plus près aux différents besoins de l'institution.

En janvier 2010, une tragédie allait éprouver les enfants et les responsables de l'orphelinat, en effet le séisme prit la vie à deux enfants. Suite au tremblement de terre, les enfants furent obligés de vivre dans des tentes durant une année.

Pendant ce temps, notre association se mobilisait en déployant des énergies considérables pour aider "timoun se lespwa". L'objectif était de terminer ce projet de construction afin que les enfants puissent intégrer leurs nouveaux locaux le plus rapidement possible. Fin décembre 2010, les enfants quittaient leurs tentes pour s'installer dans leur nouveau lieu de vie.

En 2011, puis 2012, les constructions se poursuivaient. En 2013, l'électricité arrivait enfin grâce aux subventions et à la participation des EAT à ce projet.

Aujourd'hui, nous, donateurs, sympathisants, bénévoles, partenaires, membres actifs de l'association pouvons être fiers de cette mission accomplie et de cet accompagnement en direction des enfants de "timoun se lespwa", sans oublier bien sur, Frère Louisimond, Electa, Maurice, Batalien qui sont auprès d'eux au quotidien depuis le début.





Quelques mois après les douze jours que j'ai passés en juillet à l'orphelinat Noël de Nyundo, les images continuent de défiler à mes yeux. Mon séjour de 2012 au Rwanda, effectué avec mon fils Mathieu avait été très fort en découvertes, en sentiments, en émotions ; c'était pour Mathieu un voyage sur les terres de ses premières années et des retrouvailles avec une partie de sa famille; c'était pour moi un voyage initiatique au Pays des Mille Collines que je ne connaissais que par les lectures, les comptes-rendus et photos des uns et des autres de l'association qui s'y étaient rendus précédemment.

En juillet 2014, si j'étais physiquement seul, j'ai été accompagné et habité, notamment durant les 12 jours vécus à l'orphelinat, par notre association Les Enfants Avant Tout. Aurais-je voulu le contraire que cela m'aurait été impossible !

Mama Athanasie n'avait pas de mots assez "longs" pour me rappeler – si besoin en était – toute l'aide que nous avons apportée et tout le travail que nous avons effectué depuis plus d'une vingtaine d'années. Nous aurons peut-être l'occasion d'en reparler plus en détail lors une autre fois.

J'ai toujours gardé la même tête durant mon séjour mais je suis persuadé que lorsqu'elle remerciait Les Enfants Avant Tout, Athanasie voyait aussi d'autres visages défiler devant ses yeux. Je ne vais pas tenter d'en faire la liste nominative de peur d'en oublier : les initiateurs de l'action de EAT au Rwanda, les responsables de EAT qui s'y sont rendus fréquemment, les infirmières qui y sont allées en mission, les membres qui ont effectué un chantier ou participé à l'acheminement de containers, les parents des enfants adoptés... Et tous les autres

Un immense changement s'est opéré depuis 2 ans

Lors de mon arrivée, il n'y avait que quelques dizaines d'enfants, loin de l'effervescence connue par le passé lorsque l'orphelinat était le lieu de vie pour près de 600 enfants et jeunes. L'accueil a cependant été très chaleureux et j'ai retrouvé des visages connus avec grand plaisir. Athanasie était heureuse qu'un représentant de EAT soit sur place. Il y a actuellement 168 enfants inscrits à l'orphelinat dont environ 100 sont en internat durant l'année scolaire.

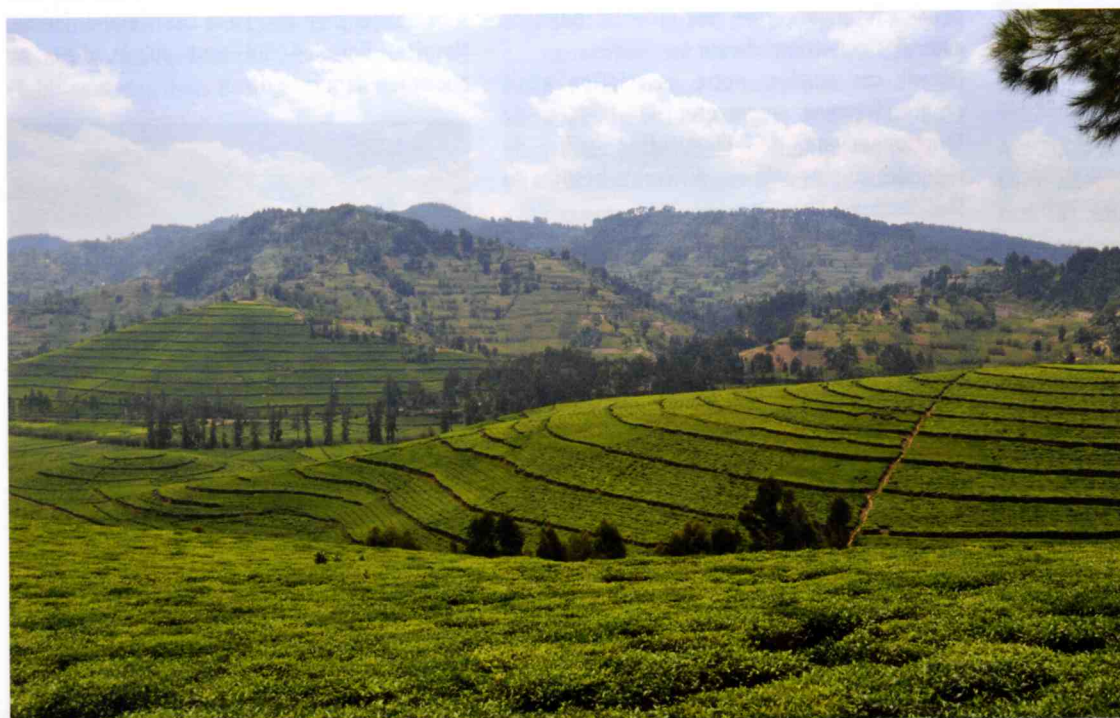
La mise en place, par le gouvernement, d'un plan pour la famille et l'éducation des

enfants, privilégiant la famille comme lieu de vie, mettant en place un réseau de référents sociaux, prévoyant l'ouverture de centres d'accueil d'urgence, conduit progressivement à la fermeture des orphelinats.

La faisabilité de la réunification des enfants dans leur famille proche, dans la famille élargie ou dans une famille d'accueil a été vérifiée dans un orphelinat de Kigali beaucoup plus petit et a permis d'adapter les méthodes de travail. Chaque situation est étudiée, tant du côté des enfants que des parents.

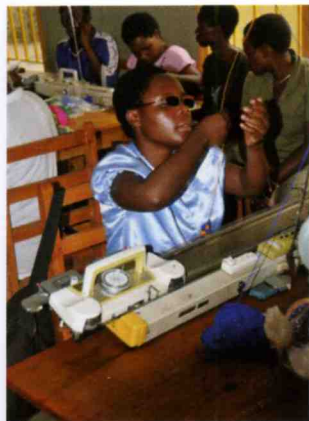
Le projet de retour dans les familles doit être accompagné, encouragé, suivi sur le plan éducatif mais aussi sur le plan de la subsistance. Dans un premier temps – 2 ans – l'état le fait mais il faut travailler avec les familles et les inciter à la création de projets générateurs de ressources pour permettre aux enfants de vivre dans de bonnes conditions.

C'est un organisme anglais : Home and Hope Children, ayant déjà œuvré dans d'autres pays qui a été mandaté par le gouvernement.



Les jeunes handicapés de l'orphelinat

Les jeunes handicapés, environ une trentaine – très souvent dans une situation de handicap profond – ne pourront pas être accueillis dans des familles. Point Foundation travaille à la mise en place de maisons de vie genre village SOS regroupant quelques handicapés encadrés par 2 "mamans". Achat ou location de maisons ? Le projet est à définir. Cela se ferait sûrement à Gisenyi, avec des maisons pas forcément proches les unes des autres pour ne pas créer un ghetto.



Les enfants de Nyundo ont un vécu commun

Si les enfants vivant quotidiennement sont peu nombreux et ce fait donne une vision d'un orphelinat déserté, le retour en cars pour les vacances scolaires, dans la nuit des élèves en internat a apporté une note bien différente à Nyundo : chants, cris et joie qui manifestaient un bonheur de rentrer "chez eux" et de retrouver leurs camarades.

Et dès le lever à 6h chacun retrouvait ses habitudes : lavage du linge, toilette, déjeuner... J'ai pu discuter avec plusieurs d'entre eux, notamment des + de 15 ans environ, sur le mouvement en cours. Dans un 1^{er} temps, il leur est difficile d'envisager un retour dans les familles. La vie à l'orphelinat a développé chez chacun un esprit de groupe et des relations qu'ils ont peur de perdre en allant dans une famille qu'ils

ont perdue de vue depuis longtemps, qu'ils ne connaissent pas. Nous avons beaucoup échangé sur les raisons pour lesquelles leur famille les avait placés à l'orphelinat : manque d'amour ou manque de moyen pour les faire vivre. La crainte de ne pas pouvoir poursuivre leurs études est aussi une grande préoccupation. Je les ai invités à poser toutes leurs questions, à partager leurs craintes avec les psychologues chargés du projet de retour dans les familles. J'ai pu leur dire que le travail effectué autour des retours me semblait sérieux.

Certains, notamment les plus âgés, ne se voyaient pas retourner vivre dans leur famille. J'ai évoqué avec eux d'autres solutions alternatives comme une demande possible qu'ils pouvaient faire, à savoir vivre à plusieurs dans

une maison pour les 18 ans et plus, continuer à être en internat et retourner dans la famille le temps des vacances.

J'ai évoqué cela avec HHC également, d'autant plus que normalement His Chase continuera à financer les projets d'études en internat. HHC me disait que le travail avec les majeurs était d'une autre nature que pour les mineurs.

J'ai ressenti des craintes mais pas d'inquiétude profonde. Ceux que j'ai rencontrés étaient dans un positionnement positif de "marche en avant". Je ne sais pas si ce n'est qu'une illusion mais j'ai le sentiment que la présence d'un représentant de EAT était importante pour eux, un gage que nous ne laissions pas tomber l'orphelinat, que l'avenir des enfants était important pour nous.



Actuellement, ces jeunes fréquentent chaque jour un centre d'activités à Gisenyi grâce au gros travail et au soutien de Point Foundation.

Durant mon séjour, j'ai pu rencontrer

Jean de Dieu : Président de l'association AOR-GA (Association des Orphelins du Génocide) avec qui je reste en contact à propos des bâtiments que leur association a presque fini de construire.

L'Evêque Monseigneur Alexis et l'économe du Diocèse : Le diocèse est propriétaire des locaux de l'orphelinat. Nous avons évoqué "l'après" fermeture : l'accompagnement d'Athanasie, l'utilisation des bâtiments...

Viateur : le représentant rwandais qui travaille pour Point Foundation près des handicapés.

Je reste en contact avec M. Charles Trace le responsable de PF.

La représentante de Home and Hope Children, Mme Claudine Nyinawagaga et le psychologue Olivier chargé de la réunification des enfants : ils m'ont permis d'avoir une vue complète du travail effectué et je leur ai fait part des points de vue des jeunes qu'ils m'avaient confiés.

La famille d'Athanasie : Marie-Rose et Benoit (nièce et neveu), Benoit et Adèle (frère et belle-sœur). Nous avons longuement évoqué ce qui serait possible et le meilleur pour Athanasie. La famille d'Athanasie reste très proche d'elle et veut la préserver. Elle est consciente de la difficulté à envisager l'avenir et nous restons en contacts fréquents.

Christine : La comptable de l'orphelinat, Christine transmet chaque mois aux Enfants Avant Tout, l'état des comptes, les justificatifs des dépenses.

Le personnel de l'orphelinat :

Il y a actuellement 47 personnes employées par l'orphelinat. Leur situation est difficile et chacun sait que le futur sera "ailleurs" mais qu'il sera difficile pour certains de retrouver un emploi. La gestion des personnes est assurée par les responsables du Diocèse et par Athanasie. On m'a assuré que cela se faisait dans le respect du code du travail rwandais.

J'ai pris contact avec **NOFAS : NOËL FAMILY ASSOCIATION** : C'est le nom de l'association qui a été créée pour que les jeunes gardent des liens entre eux, organisation de meetings, etc.

Athanasie



Athanasie semble être en bonne santé, toujours le même rythme de vie. Elle va à la messe de 6h30 tous les matins et fait le tour de l'orphelinat le soir. Elle a toujours une forte personnalité mais elle a des pertes de mémoire.

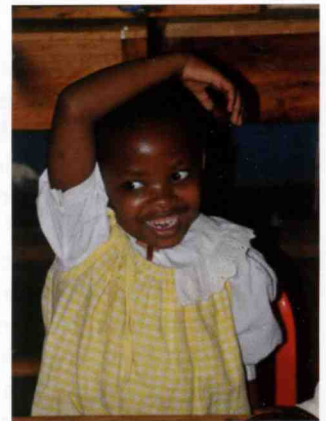
Athanasie reste un personnage totalement dévoué à l'orphelinat, c'est sa vie, son grand mérite. Les enfants de l'orphelinat ce sont ses enfants. C'est une personne exceptionnelle.

Il me semble qu'Athanasie est incapable d'évoquer son prochain domicile tant que l'orphelinat ne sera pas vide d'enfants.

Bientôt, au cours du 1^{er} semestre 2015 probablement, le livre de Nyundo se refermera. Nous avons donné l'assurance à Athanasie que Les Enfants Avant Tout continueraient d'apporter leur aide aussi longtemps que cela sera nécessaire.

Nous avons certes beaucoup d'imagination mais nous ne pouvons pas dire précisément aujourd'hui la manière dont Les Enfants Avant Tout continueront de soutenir des actions au Rwanda. Des pistes existent, nous devons les approfondir et prendre le temps pour une décision. Les contacts existent, nous allons nous évertuer à les approfondir. Une chose me paraît certaine, il y a encore du travail à faire pour les enfants rwandais et ils ont encore besoin de nous.

Une dernière info ! Athanasie est entrée dans la modernité. Oui, je vous assure, je discute parfois avec elle sur skype !!!! Avec l'entremise de Christine. Elle est vraiment géniale Athanasie.



ETHIOPIE

Geneviève VIAL

SOSEE a mandaté son trésorier J.-F. Gillet afin d'auditer les structures sur place, orphelinats du Toukoul, de Burrayou et de Gelan.

Sa mission était de faire le point avec les responsables éthiopiens, l'ambassade de France, d'évaluer la situation et de dégager un scénario supportable par les donateurs en prenant en compte l'arrêt éventuel de l'adoption.

Les restructurations, engagées depuis plus d'un an, ont permis de diminuer

sensiblement le budget mensuel. Une partie des économies se fait au détriment de la qualité de vie des enfants.

Ces restructurations ne sont pas suffisantes pour assurer la pérennité des projets.

J.-F. Gillet a rencontré les correspondants des représentations de EAT, COTS, PAÏDIA, afin d'évoquer avec eux les difficultés financières en l'absence de ressources liées à l'adoption puisque nous ne prenons plus de dossier depuis un an.

Les conclusions de cette mission vont être communiquées au bureau de SOSEE France, afin de soumettre les orientations à mettre en œuvre en 2015.

Communiqué relatif à la situation des adoptions en Éthiopie

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/adopter-a-l-etranger/actualites-de-l-adoption/les-brevs-de-l-adoption/2014/article/communiqu%C3%A9-relatif-a-la-situation>

La Mission de l'adoption internationale souhaite informer les candidats à l'adoption en Éthiopie que la situation de l'adoption internationale connaît une période difficile dans ce pays. En effet, au 30 septembre 2014, 47 visas long séjour adoption ont été délivrés contre 102 au 30 septembre 2013.

Cette forte réduction du nombre des adoptions s'explique en partie par l'exigence des autorités éthiopiennes de trouver des alternatives à l'adoption internationale. En effet, la prise en charge localement de l'enfance abandonnée est fortement privilégiée.

A l'échelle nationale, l'Éthiopie devient de moins en moins favorable à l'adoption internationale. Cette tendance est particulièrement perceptible dans certaines régions du sud du pays. Cela se traduit par une forte inertie administrative au même moment où la décentralisation dans les régions des questions relatives à la protection de l'enfance ralentit également les procédures.



Pique-nique ouest



Pique-nique centre



Vide-grenier à Lorient

Les familles du Morbihan



Un franc succès pour cette première édition!

Le 2 novembre 2014, la foule s'est pressée au gymnase de Kersabiec à Lorient... pour notre plus grand plaisir !

Avec quelques familles de Bretagne sud, nous avons organisé notre premier vide-grenier "Tout Pour l'Enfant". Notre projet a mûri depuis presque un an.

Le principe est simple : pour récolter le plus d'argent possible, nous avons organisé notre propre vide grenier au profit des Enfants Avant Tout. Notre objectif était de pouvoir obtenir des recettes, à la fois des exposants et des

visiteurs. Les résultats sont là: nous avons fait salle comble ! Environ 70 exposants ont occupé 118 tables, presque 1400 visiteurs sont venus chiner jouets, vêtements et articles de puériculture. Notre propre stand débordait de jouets et vêtements collectés dans les écoles de nos enfants ou auprès de nos proches. Le stand artisanat n'a pas démerité non plus ! Quant au bar et à la pêche à la ligne, ils ont participé à la bonne ambiance générale et à la jolie recette de fin de journée !

Cette journée fut longue, mais pleine de sourires, de bonne humeur. Les bénévoles



étaient au rendez-vous et les amis ou la famille présents pour garder les petits bouts restés à la maison. Cette expérience nous enrichit tous mutuellement, c'est une belle aventure accomplie en équipe. Et quelle fierté de pouvoir, nous aussi, apporter notre soutien aux EAT. Nous n'oublions pas les enfants qui grandissent dans leur pays d'origine.

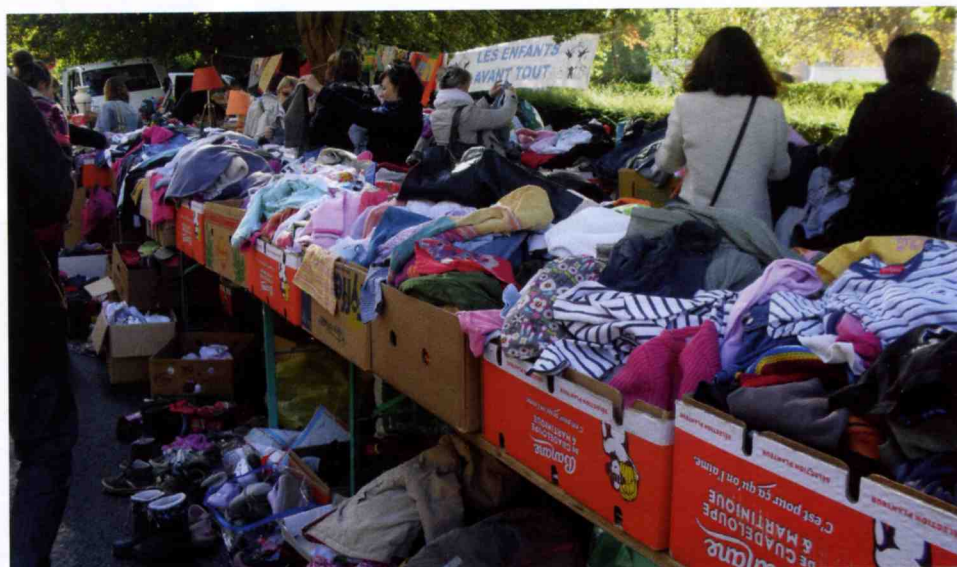


Braderie de Guingamp

Stéphanie LE BORGNE

En octobre dernier, l'équipe d'EAT 22 a fait sa braderie.... Pour la 3^e année consécutive, EAT a proposé 40 mètres de stands à la foire Saint Michel de Guingamp : des vêtements, des chaussures, matériels de puériculture, jouets etc. récoltés tout au long de l'année par l'équipe.

Une journée de samedi très bien fréquentée et malheureusement une braderie écourtée le dimanche pour cause de très très mauvais temps !



CONTACT

Equipe EAT 22 : Stéphanie LE BORGNE 02 96 43 80 76 eat22@orange.fr

Page Facebook : Les Enfants Avant Tout, antenne Action Côtes d'Armor - 22

Marche à St-Gonlay



Geneviève GÉRARD



Les bénévoles de la Marche avant tout autour de Thierry avaient donné rendez-vous aux marcheurs, randonneurs, bénévoles, sympathisants, le dimanche 21 septembre, à St-Gonlay, pour la 7^e édition.

Dès 9 h trois circuits comme l'an passé 5, 10 et 15 km, dont le balisage avait été posé la veille, attendaient nos marcheurs débutants ou chevronnés. L'occasion de découvrir ou redécouvrir la campagne environnante de St-Gonlay. Le soleil était de la partie et les couleurs de l'automne nous émerveillaient si nous voulions arrêter nos regards et nos objectifs.



Cette journée qui se veut une journée familiale est aussi pour beaucoup d'entre nous une journée de retrouvailles et avant tout une journée humanitaire pour des enfants qui comptent sur nous, que ce soit en Ethiopie, au Rwanda, au Congo, à Madagascar et Haïti.

Un temps de pause à l'heure du déjeuner, nous nous sommes retrouvés autour d'un apéritif offert à tous. Ce moment convivial s'est prolongé par la dégustation des galettes saucisses frites et les incontournables crêpes confectionnées sur place par Sandrine et Isabelle.



L'après-midi d'autres marcheurs ont repris le relais sur les sentiers tandis que sur le terrain les enfants se sont retrouvés pour une partie de foot, de la pêche à la ligne, de maquillage ou tout simplement se reposer au soleil.

Merci à tous ceux qui se sont investis au cours de cette journée, aux donateurs, aux marcheurs, aux bénévoles ; elle nous a permis de passer une journée agréable et permettra à des enfants d'améliorer leur quotidien.

Et à l'année prochaine.

Les Randonnées Vertes de St-Joseph

Hervé REY

L'association les Enfants Avant tout, les amis et habitants de Saint-Joseph organisaient samedi 4 octobre une randonnée sur deux parcours autour du village de Saint-Joseph (42). Un vrai succès pour les 70 bénévoles impliqués dans cette aventure.

En premier lieu le beau temps qui était au rendez vous a incité les marcheurs à venir en nombre pour participer à l'événement. 354 marcheurs inscrits (la participation étant libre) et plus de 5 500 euros récoltés. Cette randonnée a permis à tous de découvrir Saint

Joseph, son patrimoine et ses paysages. L'organisation ensuite, avec l'arrivée de nombreux bénévoles du village, ce qui a créé une vraie dynamique. De nombreux stands ont permis à tous de trouver de quoi s'occuper. Les enfants ont accaparé les jeux mis à leur disposition. Des groupes de musique ont animé l'après-midi et une vente d'artisanat a complété les différentes activités. Une nouveauté cette année avec l'ouverture d'un espace "bien-être" accessible à tous. Tous les bénéfices seront reversés à l'association

des Enfants Avant tout et aux orphelinats dans lesquels elle intervient.

L'association sera présente sur Les courses pédestres Saint-Etienne-Lyon et les 24 heures de Roche La Molière pour représenter sportivement ses actions.

N'hésitez pas à nous contacter pour nous aider.

Merci d'avance

REY Hervé

06 86 10 58 94

rey.herve@neuf.fr





Bonjour à tous !

L'équipe de l'Allier toujours mobilisée... !

Nous avons terminé cette année avec une braderie et un repas le 29 novembre 2014. Nous avons trouvé un rythme de quatre braderies par an qui nous permet de récolter de manière régulière de l'argent pour nos actions auprès des enfants.

Nous sommes en train de programmer l'année 2015 et vous pouvez nous aider :

- En récoltant des vêtements en excellent état que nous pourrions vendre ou envoyer directement dans nos orphelinats,
- En participant aux différentes manifestations

que nous organisons : tous les bénéfices sont intégralement reversés aux enfants,

- En cherchant des sponsors ou des partenaires pour nos soirées
- En nous aidant financièrement en faisant un don ou en parrainant notre association... un reçu fiscal vous sera délivré en fin d'année
- En offrant un peu de votre temps pour nous aider.

Pour ceux qui ne connaissent pas ou qui auraient envie de se lancer, voilà comment ça fonctionne :

Nous récoltons des vêtements en très bon état, nous les trions, les rangeons par taille et nous

les revendons. Nous ne prenons aucun risque financier puisque les vêtements ne sont pas achetés mais donnés. Pour la soirée, le principe est le même : nous essayons de dépenser un minimum pour les achats et nous proposons une cuisine "maison" généralement appréciée... La première braderie 2015 aura lieu fin février... surveillez le forum EAT A bientôt !



Jean Justum expose

Jeannette GINGUENÉ

Chaque été, tout au long de juillet, dans la station balnéaire du Morbihan, plus précisément à la Chapelle Lann-Groez d'Erdeven, Jean Justum propose une expo-vente de ses tableaux, de ses dessins aquarellés, au profit des EAT.

Jean Justum, peintre impressionniste, fauviste et contemporain, amoureux des Bigoudènes, nous entraîne sur notre magnifique côte bretonne ou dans les terres de notre Bretagne profonde avec de belles scènes de vie.

Si vos vacances, vos week-end vous entraînent dans le Morbihan, n'hésitez pas à faire un détour et faire une visite à l'expo de ce peintre au grand cœur que nous remercions au nom de Nos Enfants du Bout du Monde.

Jean Justum nous a fait savoir qu'il est disponible (et même demandeur) pour faire des expositions-ventes au profit des EAT.

La vente peut se faire sur un week-end ou plus.

Il faut trouver une salle d'exposition, si possible gratuite, ou au meilleur tarif possible.

Jean Justum expose ses tableaux, le produit de la vente est pour EAT, le peintre demande uniquement une participation à l'achat de ses toiles et matériel de peinture.

Si vous êtes intéressés par cette action, merci de contacter Geneviève GERARD
matthieu.gerard@wanadoo.fr



Braderie à Dol

Monique CLOLUS



Remise des prix de la 31^e braderie à Dol les 17 et 18 octobre 2014 !

•**Mention spéciale** cette année pour les "travailleurs de l'ombre" : nous les avons à peine vus mais ce qu'ils ont fait s'est vu ! Sébastien G, Sébastien, Christophe, Laurent, Benoît... et ceux qui sont passés leur donner un coup de main : BRAVO !! Vous avez assumé le changement de local, rangement du premier, aménagement du nouveau, allers-retours à la déchèterie, transport des meubles, aménagement de la salle le vendredi soir, rangement jusqu'au dernier tour de camion le dimanche soir... Sans vous, votre vitalité et vos bras costauds, qu'aurions-nous fait ?

•**Prix de persévérance et de patience** à ceux et celles qui en amont de la braderie ont fait le premier tri et ce tout au long de l'année, un travail ingrat mais d'une grande efficacité.

•**Prix d'encouragement** à la jeune génération des trentenaires, une équipe innovante,

dynamique qui "assure" ! Vous avez revisité les stands et leur avez donné un nouveau "look" : celui des livres ressemblait à une librairie, celui des jouets était attirant grâce à un tri optimal et des prix définis... Vous savez apporter votre aide là où l'on a besoin de vous... MERCI !

•**Prix d'excellence** enfin ! Il revient à toute l'équipe des bénévoles celui-ci ! En effet, nous avons atteint les 20 000 euros de gains, c'est un record qui montre la détermination de chacun à poursuivre cette action, BRAVO et encore BRAVO !!

•**Remerciements** à toutes les personnes qui chaque année viennent nous voir,

nous encouragent, félicitent les efforts d'organisation... nous sommes sensibles à vos encouragements et votre implication par vos achats.

Alors l'an prochain, nous serons encore au rendez-vous avec vous tous.

Je renouvelle la demande de l'an dernier : si vous connaissez "des gens qui connaissent des gens" qui pourraient nous faire dons de lots de jouets neufs, vêtements neufs, ou autres objets neufs, nous serions ravis !

A l'année prochaine !



Journée portes ouvertes à Vignoc

Jeannette GINGUENÉ



Pour la 2^e année consécutive, les Enfants Avant Tout étaient conviés à participer à cette journée "Atelier" chez Isabelle et Mickaël, à Vignoc, à proximité de la 4 voies Rennes-St Malo, précision pour les "Non Bretons"... !!!

Un beau soleil avait été également invité, ce dimanche 15 juin et dès le matin, les bien sympathiques exposants artisans ou producteurs se retrouvaient autour d'un bon "bunna d'Ethiopie". Les effluves de ce bon café étaient arrivées jusque sur les stands.... et personne ne s'est fait prier pour venir le déguster ! Après quoi, nous étions tous au top pour accueillir les visiteurs...



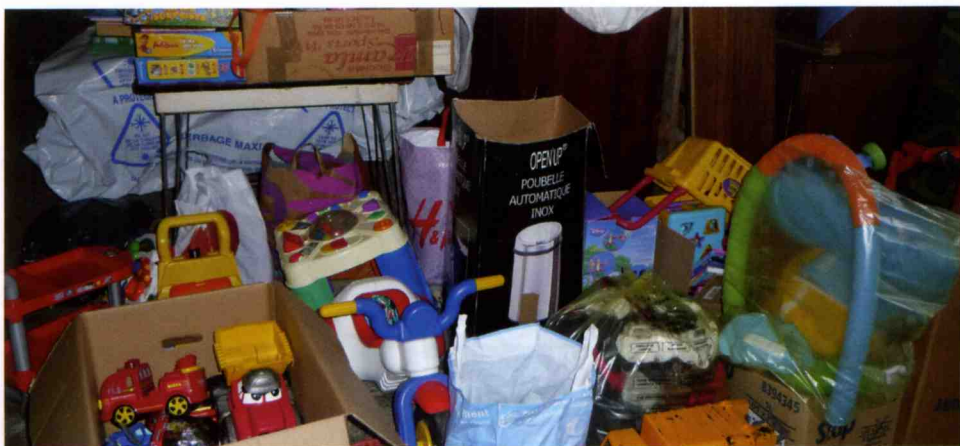
Le public à la recherche des bons produits de notre terroir, a bien apprécié les macarons de Mickaël. Foie gras, fromages, miel, escargots, vin, légumes et fruits, confitures, pains, tisanes.-tout cela "bio", évidemment- faisaient bon ménage.

Et l'artisanat d'Ethiopie, Madagascar, Rwanda et les supers cabas de Chantal, tout cela bien coloré, attiraient les regards et suscitaient des envies chez les visiteurs qui repartaient heureux de s'être fait plaisir et coup double d'avoir participé à améliorer le quotidien de nos Enfants du Bout du Monde.



C'est toujours avec plaisir que l'équipe de l'Antenne de Rennes se retrouve pour partager des moments sympas, de bonne humeur, de retrouvailles, d'échange et en plus, à l'Atelier, de franche gourmandise... !!!

Opération jouets



En cette fin d'année, nous renouvelons "l'opération jouets".

Les premières éditions menées près de certaines écoles ont été une grande réussite. Elles nous ont permis d'avoir un stand de jouets en quantité et qualité lors de notre braderie du mois d'octobre, elles ont également permis de développer le sens du partage près des enfants des écoles.

L'approche des fêtes pourrait être l'occasion de demander à chaque enfant de faire ou refaire un tri dans ses jouets et jeux éducatifs (sauf les peluches) et d'en apporter un ou plusieurs à l'école. Il est important que tout jouet ou jeu donné soit en bon état.

Cette opération peut aussi se faire après les vacances, lorsque les enfants auront fait le plein de jouets neufs.

L'association s'engage à récupérer les jeux et jouets à l'école. Ils seront revendus lors d'une des manifestations à but humanitaire organisées par l'Association. A titre indicatif, la somme récupérée par jouet revendu permettra à un enfant d'être nourri une journée.

Si vous êtes partants pour soutenir le projet "Opération Jouets", vous pouvez nous contacter dès à présent. Nous pouvons vous fournir un modèle de lettre pour présenter le projet aux



directeurs d'école et un modèle de circulaire à leur donner pour distribuer aux enfants.

Nous espérons que de nouvelles écoles vont se joindre à celles qui ont déjà participé, nos gains en seront d'autant plus importants et les enfants soutenus par cette action plus nombreux.



Les Enfants Avant tout

le calendrier

2015

est servi

Le calendrier 2015 est arrivé !

Il est disponible auprès des responsables d'antennes et sur toutes les manifestations organisées par l'association.

Vous pouvez le commander directement auprès de :

Séverine AUBOUIN
5 allée de Fontbergère
63730 PLAUZAT

1 calendrier : 10 euros
5 calendriers pour 44 euros
10 calendriers : 85 euros
(frais de port compris)



REMERCIEMENTS

- Merci aux élèves et enseignants de l'école Saint-Melaine de Pleumeleuc pour le bol de riz organisé le 18 avril.
- Merci à Nelly, pour la présentation et la vente de cabas lors d'une journée "porte ouverte" dans une boutique de Fontenay-le-Comte, aux Mamy de Mickaël et Ammanuel qui, avec quel succès, les proposent à leurs amies, à leurs ex-collègues... Merci à toutes celles qui se reconnaîtront et qui font des envieuses et de la pub près de leurs amies, leurs collègues. Et bien sûr un MERCI tout particulier à notre "infatigable fée Chantal" qui avec beaucoup de talent, d'imagination, nous approvisionne généreusement en super cabas...

- Merci
 - aux Mamy de Zacharie et Zélie, de Sarah et ses amies qui confectionnent des nouveautés pour nos prochains marchés de Noël,
 - aux 25 bénévoles qui ont travaillé 311h, pour l'Association lors du festival des Vieilles Charrues à Carhaix pour un montant de 712,19
 - aux sponsors et entreprises qui ont adressé des dons en espèces ou autres à l'occasion de la braderie de Dol.

Un merci particulier pour les cuisiniers de la Maison de l'Abbaye à Dol, la maison de retraite de Baguer Morvan et la cuisine centrale qui nous fournissent des gâteaux pour notre stand pâtisserie depuis de nombreuses années.

Bol de riz

En 2013, l'école St Melaine de Pleumeleuc organisait son 1^{er} bol de riz. Etant donné l'enthousiasme que cela avait suscité chez les enfants, l'école privée de la commune décidait cette année de renouveler l'expérience !

Le vendredi 18 avril (jour des 6 ans de notre fils aîné !), avec l'aide du corps enseignant, quelques parents et grands-parents d'élèves retroussaient ainsi leurs manches pour préparer et distribuer le repas des enfants (environ 80 enfants à table ce jour-là).

Au menu donc : riz-tomate ou riz-beurre suivi d'une pomme !

Cette année encore, nous avons partagé un beau moment de convivialité et de complicité avec les enfants, avec à la clé une belle recette au profit des Enfants Avant Tout !

Les dons que nous avons reçus à l'occasion d'obsèques nous ont particulièrement touchés.

Nous remercions ces familles qui ont choisi de demander aux amis de faire un don aux "Enfants Avant Tout" plutôt que d'offrir des fleurs.

LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantssavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : route de Monistrol BP 8 43110 AUREC-SUR-LOIRE

Adoption : Route de Monistrol 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97

Action : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

•Présidente	
Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
•Vice-président secteur adoption	
Responsable suivi	
Vincent GODET	02 99 74 65 67
•Vice-président secteur action	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
•Trésorière-adjointe	
Anne-Marie MINAIRE	04 77 35 45 84
•Secrétaire	
Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
•Secrétaire-adjointe	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08

RESPONSABLES PAYS

• Congo	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar	
Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	
Vincent GODET	02 99 74 65 67

ANTENNES LOCALES

• Aurec-sur-Loire (43)	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Moëlan-sur-Mer (29)	
Xavier LE BRIS	02 98 39 67 42
• Clermont-Ferrand (63)	
Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Côtes d'Armor (22)	
Stéphanie BARBIER	02 96 43 80 76
• Rennes (35)	
Jeannette GINGUENÉ (intérim)	02 99 33 78 83
• Loire (42)	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Drome-Ardèche-Rhône(26-07-69)	
Christine ROGÉ	09 80 71 73 83
• La-Chapelle-sur-Erdre (44)	
Nathalie GOBIN	02 40 72 91 42

DATES À RETENIR

25 janvier

RANGEMENT du local de Guingamp (22)

Contact : 02 96 43 80 76 pour connaître l'adresse !

Les nouveaux bras sont les bienvenus !

21 février

Concert de la Chapelle-sur-Erdre (44)

11 et 12 avril

Week-end et assemblée générale à Romorantin

10 mai

Journée humanitaire à Aurec-sur-Loire (43)

Mars-avril

Vente de chocolat pour Pâques (antenne 22)

**A confirmer repas soleil 5^e édition (vente à emporter uniquement)
et braderie : samedi 21 février ou 15 mars – Salle Hent Per à Plou-
magoar*

Bienvenue parmi nous !



Filmon, Philémon

